

NUMÉRIQUE / SUCCÈS D'UN LOGICIEL MONTPELLIÉRAIN
DES VIDÉOS TRANSFORMÉES EN
PHOTOS TRÈS HAUTES QUALITÉ

Page 3



© DR

Direct Matin

www.directmontpellierplus.com

N° 1815 - Jeudi 11 septembre 2014

GRATUIT

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

MontpellierPLUS

HANDBALL / REPRISE DU CHAMPIONNAT POUR LE MAHB

CANAYER AU COMBAT !

Entretien avec l'emblématique manager général Patrice Canayer : ambitions sportives, état des finances, paris suspects, départ d'Omeyer... il ne mâche pas ses mots.

Page 7

MONTPELLIER / LE DOSSIER

L'ÉCOLE À LA MAISON !

Pages 4 et 5



© DR

DES RATS EN
BALADE À
CÔTÉ DES
ENFANTS
SUR L'ESPLA

Page 3

GRAND ANGLE

RÉFÉRENDUM
ÉCOSSAIS : LA
CITY TREMBLE !

Page 9

FRANCE / BUDGET

UN DÉFICIT
QUI DÉRAPE
ENCORE

Page 11

ÉTAT ISLAMIQUE

OBAMA À
L'OFFENSIVE

Page 14

L'INSTRUCTION EN FAMILLE FAIT DE PLUS EN PLUS CETTE IDÉE FOLLE DE



Par
Valérie Marco

vmarco@montpellier-plus.com

Alternatif

LA NON-RENTRÉE

« Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends. » Cette maxime de Benjamin Franklin, ceux qui ont choisi l'instruction en famille, pourraient la graver au fronton de leur maison. Subvenir à leurs besoins n'est pas qu'une question matérielle. Et l'éducation alors ? Ainsi s'épanouit-elle dans l'intimité de ces foyers qui ont fait le choix d'un nouveau paradigme, sans chercher à convaincre, revendiquant à peine leur liberté. Que l'on adhère ou pas, ces familles troublent, car elles poussent à la réflexion. Sur le bonheur ? Et celui d'apprendre n'est pas des moindres...



MARIANNE, ADEPTE DE "UNSCHOOLING"

Au moins Emmanuel et Marianne auront-ils épargné à leur petite Eliane 12 ans au compteur, une bonne dizaine de rentrées chargées de ces sanglots longs et communicatifs, auxquels les parents eux-mêmes n'échappent pas, une fois l'enfant "déposé", la mort dans l'âme. « L'instruction en famille a commencé dès la maternelle. Notre fille n'y est donc pas allée, mais au regard de la loi, c'était à partir de ses six ans, âge auquel l'instruction est obligatoire, commence Marianne. Un choix qui est venu de nous trois ».

Dans cette famille, on a fait le choix du *unschooling*, plus radical que le *homeschooling*, ce dernier s'apparentant davantage à un cours particulier. On part du fait que l'enfant a les capacités de s'instruire seul, qu'il sait ce dont il a besoin. On peut y déceler une négation, un rejet de l'école et de toute forme d'enseignement suivant les normes en vigueur. Pas sûr.

Eliane apprendra partout, au gré de ses expériences. Ici, c'est d'abord un état d'esprit, « une autre façon d'aborder l'instruction. Il nous semble clair que l'État utilise son rôle de protection et d'éducation pour uniformiser la population. Et cela leur apparaîtrait très dom-

mageable. Faire de ce petit monde malléable, le creuset de la pensée unique, c'est même *révoltant* ».

LES MATHS GRÂCE À L'ARGENT DE POCHE

Placée au cœur de son apprentissage, la petite appréhende le monde comme elle l'entend. « Il n'y avait pas de leçons au sens propre, par exemple, elle a appris à compter avec l'argent de poche, se questionnant, posant des questions ». La petite entreprise éducative ne connaît plus la crise, on prend plaisir à découvrir un monde riche d'enseignements, dans une approche positive. « Pour la lecture, elle a commencé à s'y intéresser à 9 ans. Elle regardait les panneaux, nous demandait ce qu'ils voulaient dire ».

La soif d'apprendre grandissant avec elle, « son père l'a aidée par une leçon du soir ». Une journée type démarre par le jeu, puis écouter une histoire, l'inventer, accueillir ou aller chez une amie, voir des films et des documentaires (merci C'est pas sorcier !), construire des objets, des bijoux, dessiner... Un vrai TAP à temps plein tant il est clair que Marianne ne tient pas à devenir « la maîtresse d'école de son enfant ». Mais elle se souvient si bien du plaisir

Eliane aujourd'hui 12 ans et Marianne ont partagé le *unschooling*, jusqu'en 6e.

qu'elle avait ressenti d'étudier en fac, en DEA. De ce qu'elle retire de ses lectures des *Libres enfants de Summerhill*, ou d'*Une société sans école*. Elle se souvient moins par contre de ce qui reste du socle commun qu'enfant, elle a aussi ingurgité. « Je me suis dit qu'elle pouvait retenir les notions qui lui plaisent, comme moi finalement, mais avec plus de plaisir et de liberté en le vivant ».

On est à mille lieues de l'abandon éducatif « sous couvert de belles idées ». Guidés plus par leur bon sens que par un idéal, les années se suivent, sans jamais se ressembler. L'essentiel de l'apprentissage repose sur des questions auxquelles il faut répondre de manière impromptue. Nul besoin d'avoir fait l'IUFM, « dictionnaire et internet sont précieux ». Plus motivé que savant, « être un parent curieux et aidant est bien plus efficace qu'un donneur de leçon qui se pose en juge ». C'est dit. Mais le temps aussi, fait bien quelque chose à l'affaire. Si Marianne exerce une activité professionnelle à temps réduit, qu'elle ne souhaite pas dévoiler, « je trouve énervant toutes ces références de profession qui permettent de classer les gens », Emmanuel -osons lui coller une étiquette- est un papa à la maison. De sorties-découvertes en lectures, en apprentissage du recyclage par le jeu même, les remises en questions affluent et c'est plutôt

bon signe. « Parfois, je me demandais comment guider, si ne pas la pousser plus dans la lecture n'était pas une forme d'abandon. Alors j'ai écrit des histoires, je lui faisais la lecture et à un moment, la lecture l'a intéressée et elle s'est mise à lire très vite ! »

SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE SERAIS ENCORE PLUS CONFIANTE

À 7 ans, à sa demande, Eliane tente l'école. Bof. Retour à la case maison. Plus tard, elle choisit d'entrer en sixième et décide d'y rester, « cela s'est bien passé et elle continue en cinquième à Clémence Royer ». Mais ce qui importe, c'est qu'Eliane conserve le goût de la découverte, « d'être là où elle est, et de faire avec. La donne change, il faut s'adapter aux horaires, aux devoirs, mais c'est son désir, alors elle se lève aisément pour y aller et gère seule ses devoirs ».

Sa sixième passe comme une lettre à la poste, « elle sait qu'elle peut quitter le collège à tout moment si ça ne va pas ». Le parcours pas si solitaire de cette famille est plein de bons souvenirs. « Ce qui continue de me marquer, c'est la relation de confiance, non stressée avec elle », indique son père. Si c'était à refaire pour Marianne, « je serais encore plus confiante ». Un jour enfin, Eliane « m'a lu une histoire ». C'est mieux qu'une mission accomplie, c'est du bonheur... en toutes lettres. •

D'ADEPTES À MONTPELLIER, TÉMOIGNAGES, DOCU, AVIS RÉINVENTER L'ÉCOLE !

L'AVIS DE L'EXPERT MARCEL RUFO

« L'ALLIANCE PERDUE »

Il était programmé pour être instituteur. La vie en a décidé autrement pour ce fervent partisan de l'école de la République. Comme quoi, ça marche aussi. Marcel Rufo, pédopsychiatre serait-il de la vieille école ? Il nous fait part de la mauvaise relation qu'entretiennent école et parents d'élèves, conséquence de la déscolarisation.

Quel est votre avis sur ces enfants qui sont déscolarisés pour suivre une instruction en famille ?

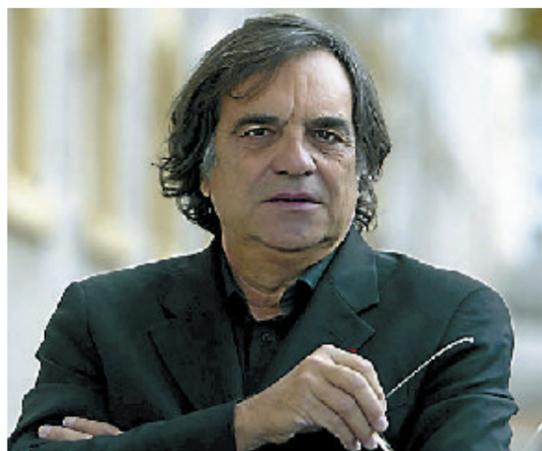
Marcel Rufo : Pour être direct, j'ai tendance à penser que c'est un peu l'apanage de babas-cool en rupture avec le social, qui ne craignent pas d'isoler l'enfant au creux d'une relation fusionnelle.

Laisser un enfant en maternelle, n'est-ce pas prématuré ?

Il n'y a qu'à voir le succès des maternelles qui de plus, n'est pas obligatoire. On y accepte les enfants de plus en plus tôt.

La progression de l'IEF, est-ce le désaveu de l'École ?

Quand on lit dans les journaux que les profs sont mal payés, pas épaulés, on n'a pas envie d'y envoyer les gamins. Il faut améliorer leur sort. Ce pays a vraiment peur de



Marcel Rufo n'est pas pour l'IEF, sauf cas particulier.

son avenir, c'est indéniable.

D'où la méfiance des parents ?

La confiance vis-à-vis des enseignants se perd. Alors qu'il faudrait travailler en alliance.

Dans quel cas préconiserez-vous cet enseignement ?

Pour des enfants fragilisés, ou hospitalisés, bref un cas qui s'impose. Les parents croient qu'en envoyant un petit à la maternelle, cela va soigner ses troubles de langage par exemple. Mais l'école ne soigne pas. On pourrait imaginer des uni-

tés mobiles qui se déplaceraient dans les familles, un genre de "prépa" pour maternelles par exemple.

Les méthodes comme Freinet ou Montessori ne sont accessibles que dans le privé, et chères...

Oui, mais il faut ouvrir l'école plutôt que de la cadenasser comme le font certains. Et des parents qui se méfient de l'école, c'est aussi un signe de fermeture. Chacun voudrait la meilleure école pour son enfant, c'est une forme d'individualisme. On a oublié le sens de l'école pour tous. Nous devrions tous faire en sorte de nous adapter à l'école. Les parents doivent déléguer leur autorité pour que l'affectif laisse place au social. Le système est imparfait mais il ne peut être question que d'alliance. •

✓ **Ouvrages :** Tu réussiras mieux que moi - Craintes et désirs d'école, Anne Carrière.

✓ **Détache-moi ! :** se séparer pour grandir, Livre de Poche.

MAMAN SOLO

FACE AUX PHOBIES



Un choix que Karine n'imaginait pas !

Imaël (9 ans, CE2) et **Leïla** (12 ans CM2) forment un joyeux trio avec leur maman Karine qui a choisi de les déscolariser. Jamais cette musicienne n'aurait cru faire ce choix un jour, mais à la rentrée 2013, Imaël change d'école. « J'ai trouvé une petite école, mais il a gravement somatisé ». L'enfant subit le groupe, une enseignante abusive, vomissements, crises, sont le lot quotidien. « J'apprends que l'école n'est pas obligatoire ». Pas de place ailleurs, elle décide de déscolariser les deux. « J'ai eu un peu peur. On s'est testés et ils s'y sont mis avec enthousiasme. Se nourrissant de leurs passions respectives, chacun selon son niveau et son désir ». Neuf mois plus tard, les résultats sont là. « Si les troubles d'Imaël ont disparu instantanément, Leïla n'exclut pas d'intégrer le collège. Leur autonomie grandissante m'offre plus de temps qu'avant ». Dans quelques jours, ils partiront en vacances en Espagne, « un bon moyen d'aborder la langue », se promet l'équipe ! •

ÊTRE ET DEVENIR - LE DOCU DE C. BELLAR

CE DÉSIR INNÉ D'APPRENDRE

"Être et devenir", c'est un documentaire qui explore le choix de ne pas scolariser ses enfants, de leur faire confiance et de les laisser apprendre librement ce qui les passionne. Et les arguments pleuvent, Clara Bellar, la réalisatrice nous assoit. C'est peut-être qu'il y a quelque chose "là-dedans" qui résonne en nous, ou quelqu'un. L'enfant qu'on était, l'adulte qu'il est devenu car ce film est une quête, pas une enquête, qui remet à sa place ce désir inné d'apprendre. L'instruction en famille (IEF), un choix qui prend de l'ampleur en France (+40 % en 3 ans et quelque 20 000 enfants). « Réaliser ce film m'a pris 4 ans, indique Clara qui dans le film est enceinte et se pose la question de l'éducation de cet enfant à naître. On se laisse entraîner par Clara, qui nous emmène à travers les Etats-Unis, l'Allemagne

(où il est illégal de ne pas aller à l'école), la France et l'Angleterre. Ne connaissant pas l'échec, car le cadre est à ce point élastique qu'il « intègre le retour à l'école », troublant, pour peu que l'on accepte d'être bousculé, c'est un grand



Clara Bellar, la réalisatrice du docu.

coup de pied dans les idées reçues. « Un jeune garçon me disait que chaque matin il sautait du lit pour continuer ce qu'il avait entrepris la veille. Le tournage s'est fait dans une joie de vivre contagieuse », se souvient-elle. Et en effet, impossible de ne pas se sentir interpellé par ces conquies qui remettent en question celui qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer l'école ! •

✓ **Au Diagonal,** le 20 septembre à 17 h 50 suivie d'un débat avec des parents instruisant en famille et le groupe Colibris.

✓ **Au cinéma Utopia,** le 25 septembre à 20 h et à Clermont l'Hérault au Cinéma Alain Resnais, le 24 septembre à 20 h, suivies d'un échange avec Clara Bellar.

✓ **La Journée Internationale Pour la Liberté de l'Instruction** aura lieu ce lundi 15 septembre 16 h, esplanade Charles-de-Gaulle, vers le kiosque et l'aire de jeux pour un stand avec lectures et discussions.

➔ maroger-tr-ief34@maretmanu.org

Le cadre

PAS OBLIGATOIRE

Si l'école n'est pas obligatoire, l'instruction l'est. Qu'elle soit dispensée par la famille est un droit garanti par les articles 131-1 et 131-2 du code de l'Éducation. Les parents sont tenus d'établir une progression afin d'amener leur enfant au niveau du socle commun à 16 ans. Une assistante sociale de la mairie réalise une enquête tous les deux ans. Un inspecteur pédagogique vérifie chaque année le respect du droit à l'instruction et s'il l'est selon les critères de l'Éducation Nationale... ce qui peut créer un choc culturel plutôt vif.